

MUSEE DES EGOUTS DE PARIS CROISIERE SUR LA SEINE

MUSEE DES EGOUTS DE PARIS

Visiter les égouts de Paris, c'est plonger dans les entrailles de la ville et explorer sa face cachée. C'est aussi découvrir l'histoire de ce réseau, intimement liée à l'évolution et à l'architecture des rues de la capitale. Piétons dans le monde du dessus, nous marchons sur les plaques d'égout sans y faire attention... Mais avons-nous idée de ce qui se passe, juste en dessous ?

En dessous, c'est une ville sous la ville, avec ses rues et sa circulation, comme le décrit Victor Hugo dans *l'Intestin de Léviathan* : ce chapitre des *Misérables* est consacré aux égouts de Paris, objet de fascination pour l'écrivain.

"Paris a sous lui un autre Paris ; un Paris d'égouts ; lequel a ses rues, ses carrefours, ses places, ses impasses, ses artères et sa circulation, qui est de la fange, avec la forme humaine de moins."

"L'égout, c'est la conscience de la ville. Tout y converge et s'y confronte."

Victor Hugo



L'histoire des égouts de Paris et celle de la ville sont intimement liées. L'évolution de l'un influence celle de l'autre, et vice-versa. Alors que fin XVIIIe siècle, l'égout est un cloaque, la capitale est envahie par la maladie. Au fil du XIXe siècle et des avancées techniques, les égouts deviennent peu à peu un réseau agile, serpentant adroitement sous la ville en un réseau unitaire et gravitaire. Paris commence à respirer et à se développer.

Fleuron du patrimoine industriel français, les égouts deviennent un canal d'assainissement de la capitale. Ils jouent aussi un temps le rôle de levier de productivité pour l'agriculture. Ils sont une source d'inspiration pour les artistes : peintres et écrivains entraînent héros et vilains au fil des boyaux du réseau souterrain. Aujourd'hui, les égouts représentent un outil supplémentaire pour une ville plus verte, reflétant les préoccupations écologiques de notre temps.

Bien avant la création du Musée, des visites des égouts sont organisées. Dès 1867, année de l'Exposition Universelle, ces visites rencontrent d'entrée de jeu un immense succès. Et pour cause : lieu souterrain, caché à tous ceux qui évoluent à la surface de la ville, les égouts de Paris nourrissent inlassablement l'imagination des habitants de la capitale et des artistes. Pour ces derniers, les égouts ne sont pas un simple réseau de galeries sombres véhiculant les déchets de la société. Il sont une inépuisable source d'inspiration et de fantasmes. Comme un décor surnaturel, un labyrinthe où l'on croiserait personnages de fiction et autres animaux fantastiques. Rien d'étonnant à ce que tant de monde ait souhaité y descendre dès que cela fut possible...

En 1867, la "*promenade*" dans les égouts de Paris est guidée par les égoutiers. Elle se déroule en bateau ou en wagon-vanne. C'est une sortie très prisée, qui attire un peuple varié : s'y pressent têtes couronnées, gens du monde en quête de frissons, sans oublier les ingénieurs en mission d'étude. Tous peuvent découvrir ici la modernité de la capitale et de son fonctionnement souterrain.



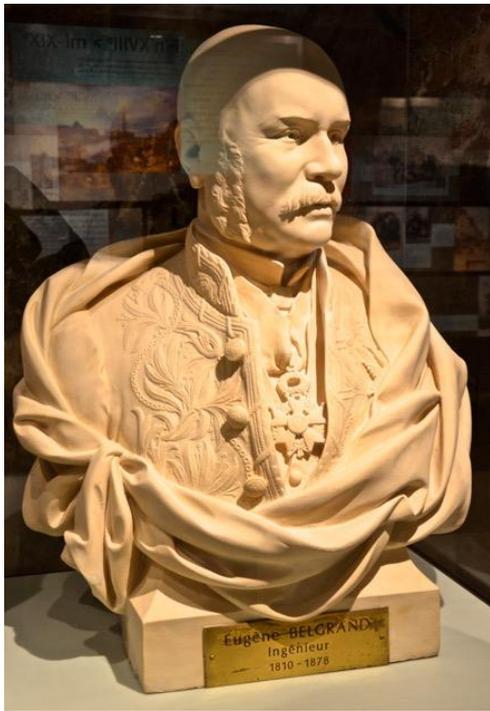
Scène de vie portuaire au cœur de Paris
le port Saint Nicolas, futur pont du Louvre
est le lieu d'une intense activité.



Construction de l'aqueduc d'Achères
de 1893 à 1895.
Conduite principale
du parc agricole d'Achères.



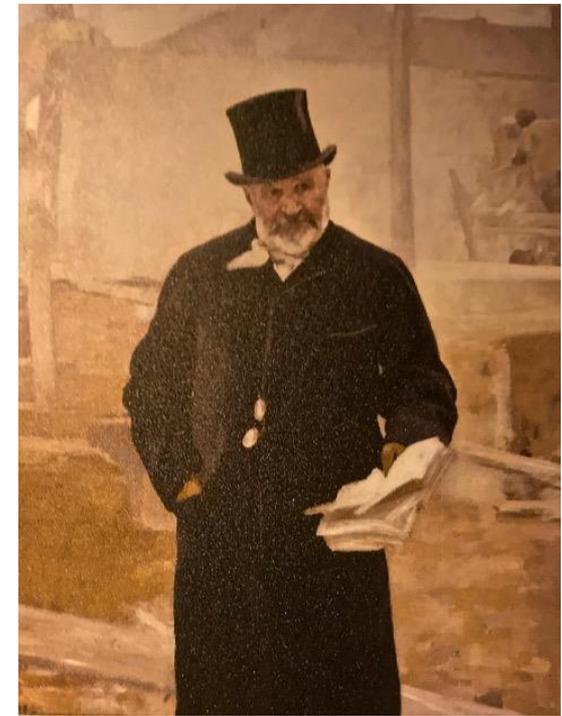
Des eaux usées pour les légumes ?
Jardin modèle d'Asnières créé en 1869
pour servir la cause de l'assainissement
nouvelle technique
d'irrigation des cultures.



Eugène Belgrand, ingénieur
1810-1878

Jean-Charles Adolphe Alphand,
1817-1891

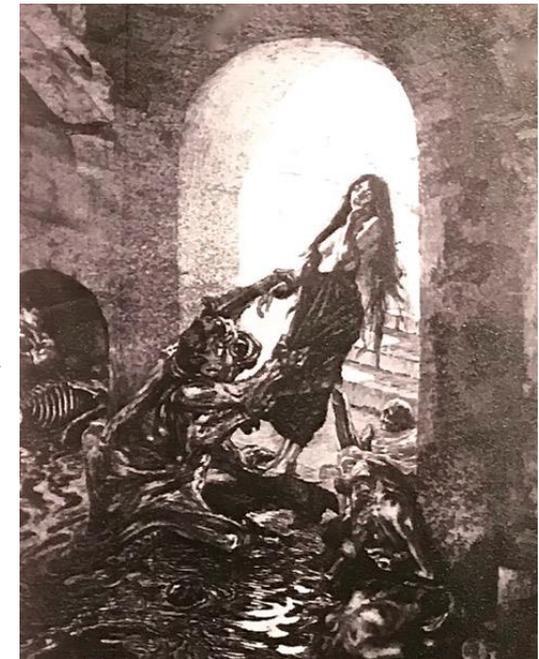
Directeur des travaux de Paris,
créateur des parcs et jardins de la capitale,
il succède à Belgrand en 1878
et a autorité sur l'espace parisien
dans son ensemble.
Il mène la bataille du tout-à-l'égout.



La Nympe de la Seine
Albert Robida illustre la pollution des fleuves dans son
livre d'anticipation daté de 1883.

Le microbe, voilà l'ennemi

Variole, rougeole, coqueluche,
typhoïde frappent la capitale en 1882.
La mortalité est plus élevée dans les
quartiers consommant l'eau de
l'Ourcq. Le choléra fait son retour en
1884 puis en 1892. La transmission par
l'atmosphère est encore incriminée.

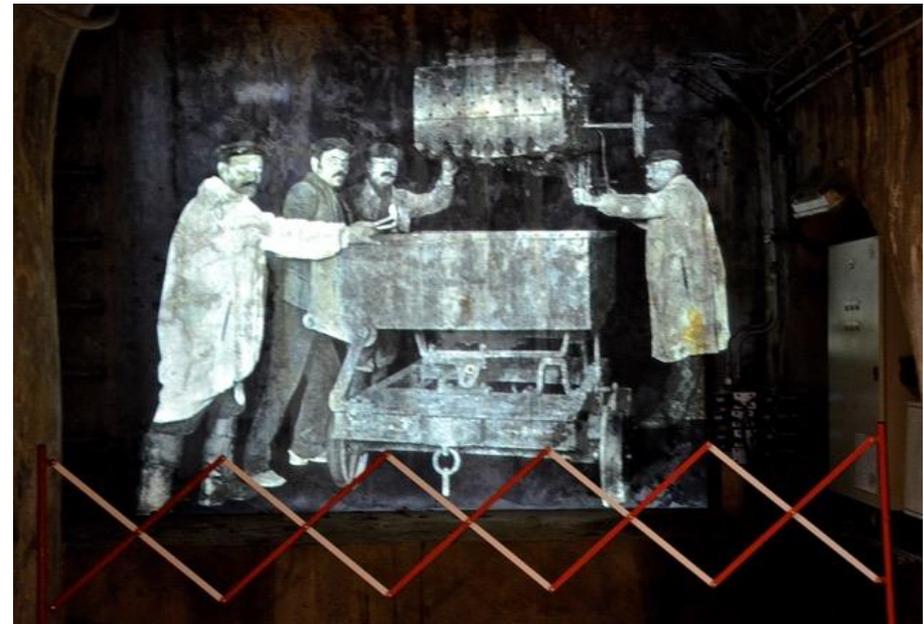


Femme et monstre, 1908

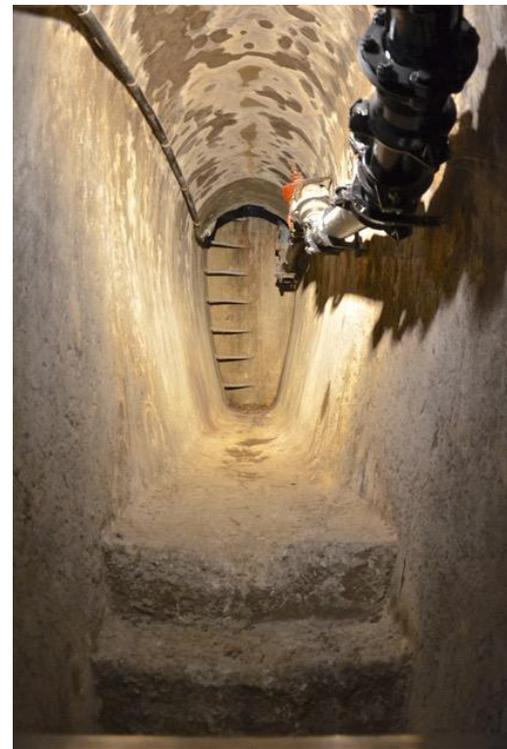


Que faire contre les pénuries d'eau en été et les crues en hiver ?

Les ordures ménagères déversées dans la Seine, en aval du viaduc d'Auteuil, durant la crue de janvier 1910.



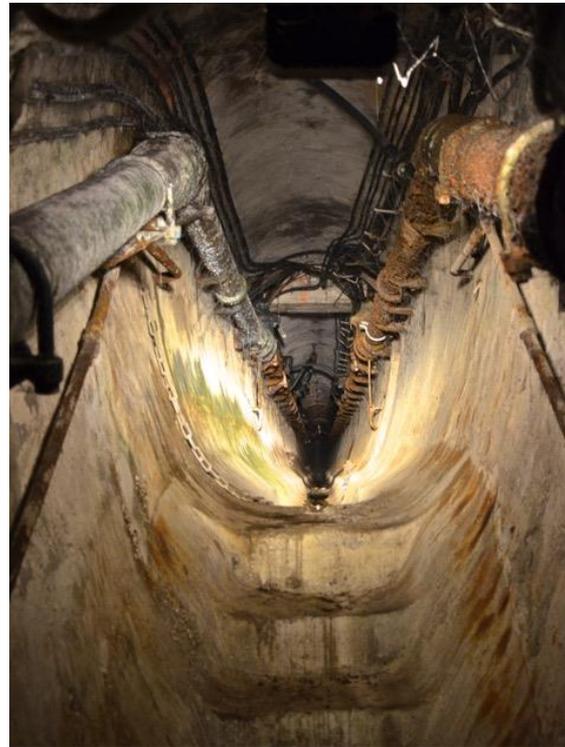
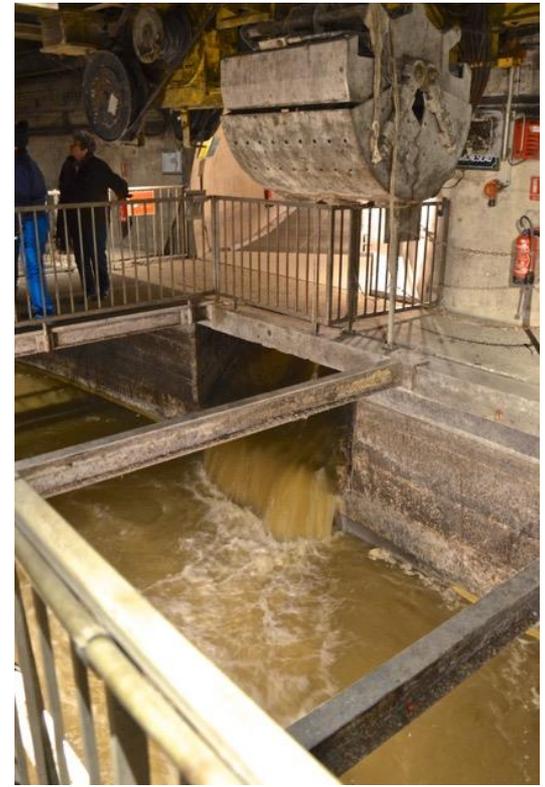
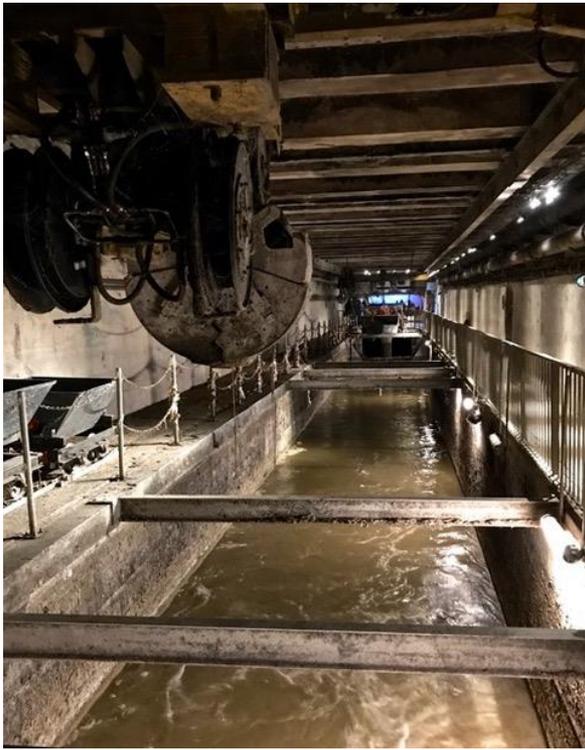
GALERIE TURGOT

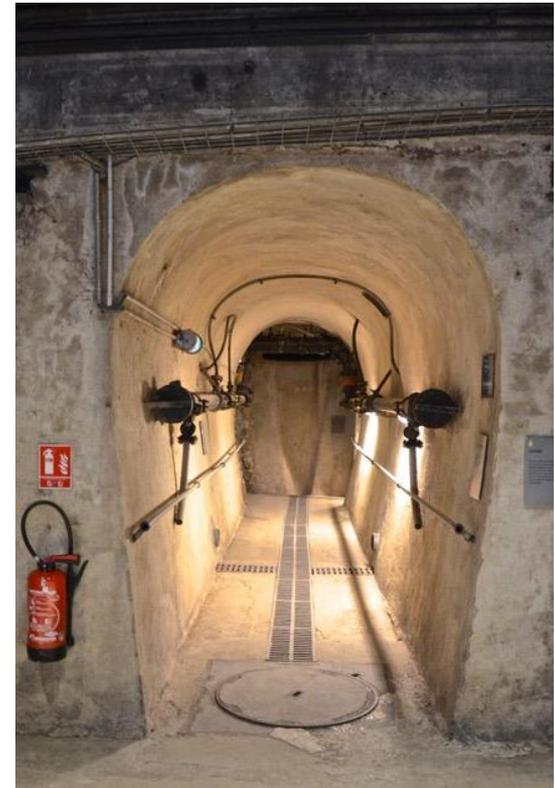
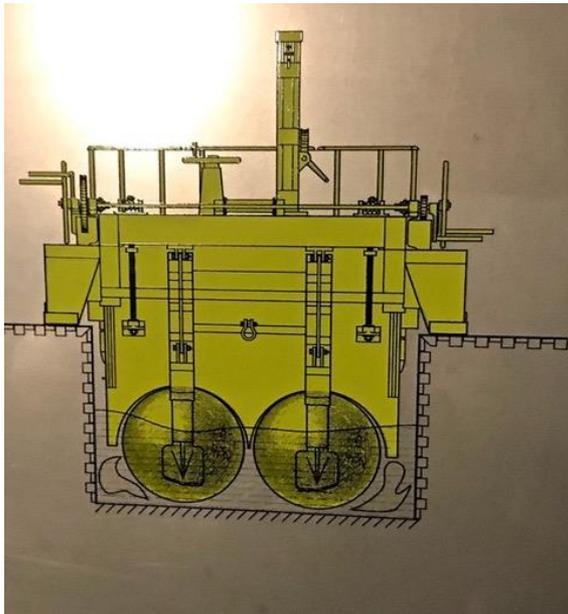




Equipement de protection individuelle et de détection.





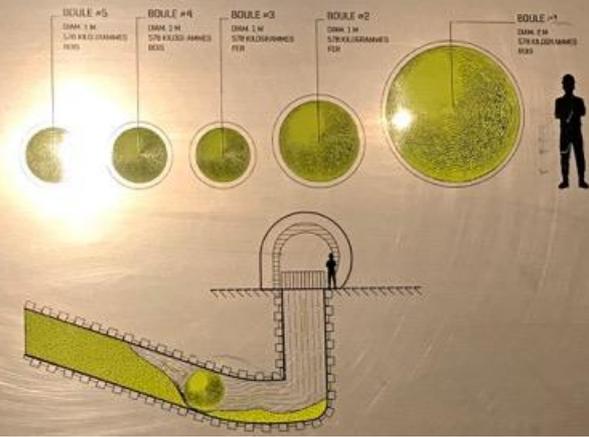




LA BOULE DE CURAGE

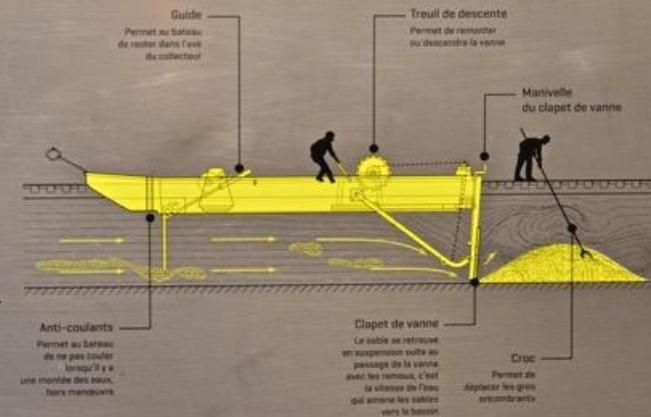
Fin de mise en service : 1995

Utilisée auparavant dans les ouvrages non visitables, siphons ou émissaires, la boule de curage est d'un diamètre légèrement inférieur à celui de l'ouvrage, laissant un interstice à sa base : l'eau y passait avec une forte pression et chassait les sables en avant à la manière d'un jet d'eau sur le sol. À l'autre extrémité, elle était sortie avant de revenir à son point de départ.

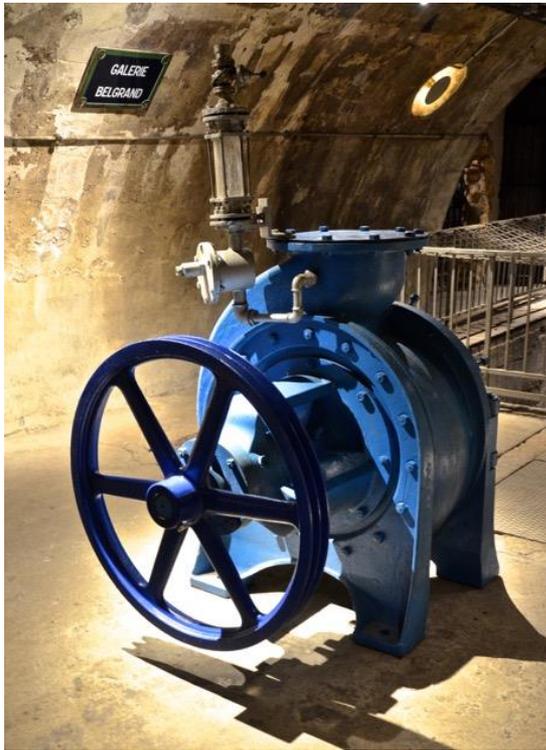


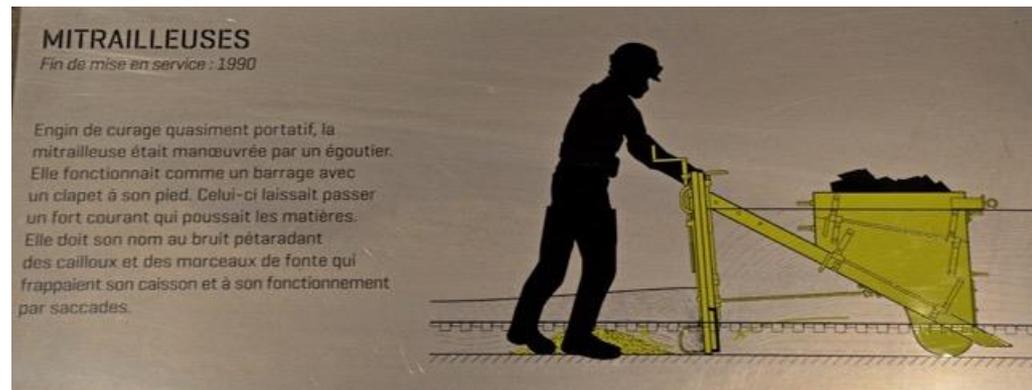
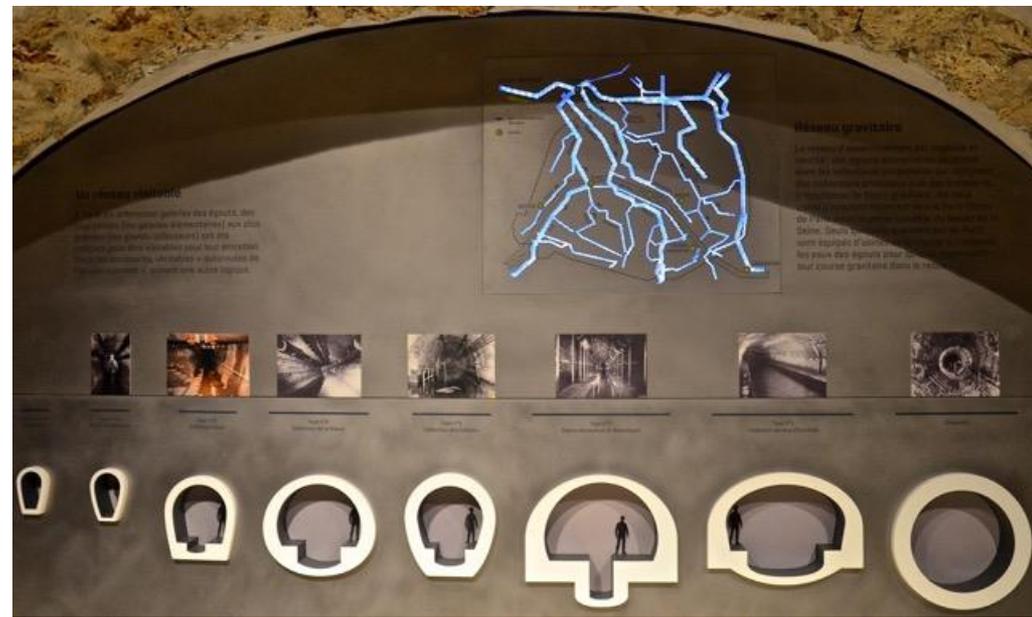
BATEAU-VANNE

Conçu pour curer des collecteurs de grande dimension, le bateau-vanne est retenu par deux chaînes accrochées à des anneaux ancrés dans la maçonnerie de l'ouvrage. Mu par la force de l'eau accumulée qui provoque un effet de chasse, cet engin manœuvré par une équipe de six à huit personnes progresse par à-coup à mesure qu'un égoutier libère les maillons des chaînes. Après chaque campagne de curage, il est remis en état en atelier.



GALERIE BELGRAND





DÉVERSER, POMPER, ÉPURER

Les eaux usées et pluviales des 7^{ème} et 15^{ème} arrondissements passent en grande partie par le site Alma avant d'être dirigées vers la rive droite dans le collecteur Marceau ou vers l'émissaire Sud, ouvrage plus récent, menant à la station d'épuration Seine Aval. Le rejet en Seine en cas de saturation du réseau par des pluies importantes est fortement limité grâce aux équipements automatisés de régulation. Cet entretien est assuré par les égoutiers dans les réseaux visitables, c'est-à-dire accessibles.



GAASPAR

Le système de régulation GAASPAR (Gestion Automatisée du Réseau d'Assainissement Pluvieux) est un système de régulation qui permet de contrôler le débit des eaux pluviales dans les réseaux d'égouts. Ce système est basé sur des capteurs de débit et de niveau d'eau qui permettent de mesurer en temps réel le débit des eaux pluviales et de réguler le débit des eaux pluviales dans les réseaux d'égouts.





Station de mesures

Tout savoir en temps réel sur la qualité des eaux de la Seine. La station de mesures relève et synthétise l'état du fleuve selon cinq paramètres : sa teneur en ammonium (indicateur de la pollution de l'eau par des rejets organiques d'origine agricole, domestique ou industrielle), en oxygène dissous (la vie des organismes aquatiques est menacée en dessous d'un certain seuil), son pH ou potentiel hydrogène (indiquant les pollutions acides), sa température (une eau trop chaude représente un risque de mortalité piscicole) et sa conductivité (une augmentation est signe de pollution). Les deux derniers paramètres, Escherichia coli et entérocoques permettent de mesurer la qualité de l'eau dans un objectif de baignade.

Les égouts déroulent aujourd'hui sous nos pieds leurs 2 600 km de galeries et boyaux, par lesquels transitent chaque année plus de 300 millions de m³ d'eau de pluie et d'eaux usées. Circulant à travers ce réseau unitaire et gravitaire, elles sont collectées, réorientées, pour être ensuite pompées, aspirées vers des centrales où elles seront traitées et épurées.

Les égouts renferment aussi d'autres conduites, d'autres circuits : eau potable, électricité, et même la fibre optique depuis quelques années !

Résolument moderne, le fonctionnement du réseau souterrain imaginé il y a plus d'un siècle demeure d'actualité. C'est l'une de ses particularités, parmi beaucoup d'autres, dont un patrimoine industriel remarquable, fruit du génie des hommes de l'assainissement.

CROISIERE SUR LA SEINE

Longue de près de 13 km, avec une profondeur variant entre 3,40 m et 5,70 m, d'une largeur de 30 à 200 m, la Seine, aujourd'hui traversée par 37 ponts dont 4 passerelles accessibles uniquement aux piétons, est au cœur du développement de la ville de Paris.

Naviguer sur la plus belle avenue de Paris... , et même peut-être du monde, c'est redécouvrir sous un angle uniquement possible depuis le fleuve, ses monuments et ses ponts ; du Musée du Louvre jusqu'à la Cathédrale Notre-Dame, en passant par la Tour Eiffel, la croisière démarre et se termine au Pont-Neuf, sur l'île de la Cité, en plein centre du Paris historique.



Statue équestre d'Henri IV sur le Pont Neuf



Le Pont Neuf, l'un des plus vieux ponts de Paris, édifié à partir de 1578



Souvent peint par des générations d'artistes, le Pont Neuf n'a pas fini d'inspirer nos contemporains : il fut "emballé" par Christo en 1985, et entièrement décoré de fleurs en 1994 : cadeau du couturier Kenzo aux parisiens. On se rappelle aussi qu'il est le décor (reconstitué) et le personnage principal du film *Les Amants du Pont-Neuf* (1991).



La Samaritaine

Plus de 150 ans se sont écoulés depuis sa naissance, et 17 ans depuis sa fermeture. Aujourd'hui le cœur de la Samaritaine bat de nouveau. Elle réunit désormais sous sa verrière, un grand magasin, un hôtel cinq étoiles, des bureaux, des logements sociaux, ainsi qu'une crèche.



Le Pont des Arts,

depuis presque deux siècles, a toujours été piétonnier. Il offre aux parisiens la plus jolie promenade sur l'eau qu'on puisse rêver.



A l'instar des peintres amateurs, on s'approprié durant quelques instants un des plus beaux paysages parisiens : la longue façade de la Galerie du Bord de l'eau, voulue par Henri IV pour relier la Cour carrée du Louvre au château des Tuileries.



Le pont Royal, construit sur les plans de Jules Hardouin-Mansart Louis XIV le finança pour assurer une liaison facile entre le Louvre et l'aristocratique faubourg Saint-Germain.



La passerelle Léopold Sédard Senghor, anciennement appelée passerelle Solférino, est un pont couvert de bois exotique brésilien. Elle relie le musée d'Orsay au jardin des Tuileries.



Statue équestre du Roi Albert 1er, roi des Belges, sur le cours la Reine, près de la place de la Concorde.



Pont Alexandre III

Edifié en deux ans seulement, le *"plus beau pont de Paris"* fut construit pour l'Exposition universelle de 1900. Les quatre Renommées dorées du Combat, de la Guerre, des Arts et de l'Agriculture avec leurs chevaux ailés semblaient promettre le XXe siècle à la gloire infaillible. Rien n'était de trop pour orner ce pont dédié à l'amitié franco-russe.



Le Grand Palais, construit pour l'Exposition universelle de 1900, chef d'œuvre architectural alliant pierre, acier et verre.

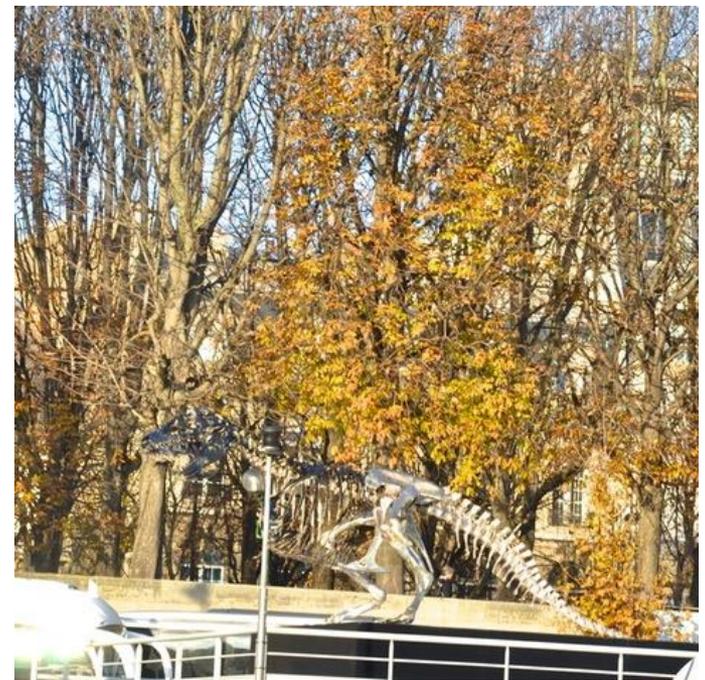




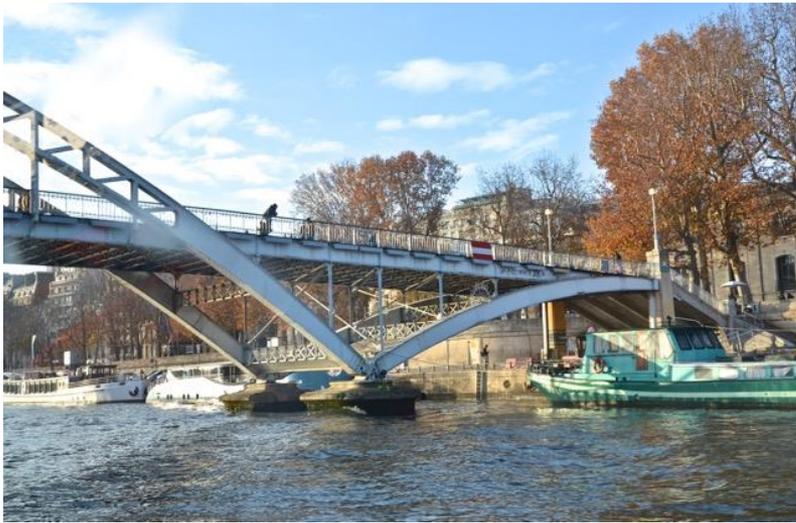
Le pont des Invalides fut construit pour l'Exposition universelle de 1855



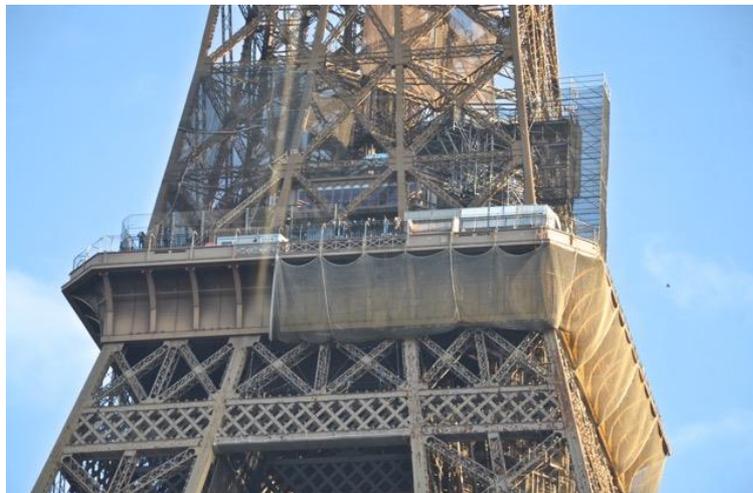
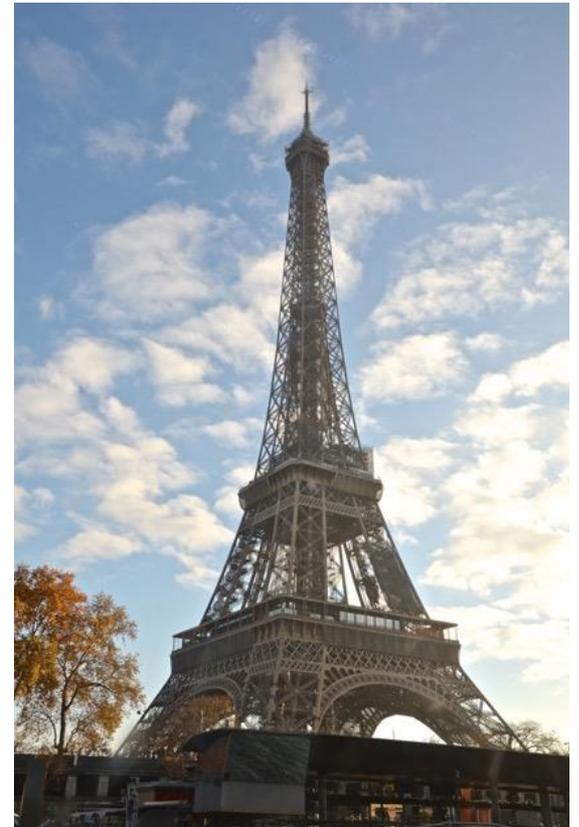
Le zouave du pont de l'Alma qui servait d'instrument de mesure des crues de la Seine (aujourd'hui la mesure est prise du pont de la Tournelle)



Le Palais de Tokyo, construit pour l'exposition de 1937 dans un esprit classique et dépouillé qui rappelle le Palais de Chaillot.



La passerelle Debilly
est un vestige de l'Exposition universelle de 1900.
Elle fut construite pour permettre aux visiteurs
de passer facilement d'une rive à l'autre,
sans avoir à quitter l'exposition.



"Si j'en juge par l'intérêt qu'elle inspire, tant en France qu'à l'étranger, j'ai lieu de penser que mes efforts n'auront pas été stériles et que nous pourrons faire connaître au monde que la France continue à rester en tête du progrès et qu'elle a su, la première, réaliser une entreprise souvent tentée ou rêvée : car l'homme a toujours cherché à construire des édifices de grande hauteur pour manifester sa puissance mais il a reconnu bien vite que de ce côté ses moyens étaient fort limités."

Gustave Eiffel



Cathédrale orthodoxe de la Sainte-Trinité

Elle est coiffée de 5 bulbes totalement lisses construits à partir de matériaux composites (une première mondiale) et recouverts de 90 000 feuilles d'or. Sa plus haute croix culmine à plus de 36 mètres.

Les matériaux, les couleurs et la typologie répondent harmonieusement aux sites du quartier (pont d'Iéna, Invalides, Trocadéro...).



L'église américaine de Paris, créée en 1814, est la première église américaine établie en dehors des Etats-Unis.



Le Palais des Affaires étrangères

qui prête ses fastes Napoléon III à notre diplomatie.

A cet emplacement, s'élevaient les écuries de la Reine Marie Leczynska, épouse du Roi Louis XV.



Le pont Alexandre III relie les Invalides d'un côté, aux Grand et Petit Palais de l'autre.
La vue panoramique sur ces édifices, sur la Tour Eiffel et sur la Seine, en font un lieu de promenade très prisé de jour comme de nuit.



L'Assemblée nationale
C'est Napoléon Ier qui commanda cette façade
de temple antique pour correspondre
à celle de l'église de la Madeleine,
au bout de la rue Royale :
encore une perspective urbaine attachée au fleuve.



L'Hôtel de Salm
avec sa rotonde scandée de colonnes corinthiennes,
sa coupole de cuivre et son abondante statuaire,
abrite depuis 1918 le musée de la Légion d'Honneur.



Le musée d'Orsay, consacré aux beaux-arts du XIXe siècle après 1848, fut inauguré en 1986, après transformation de l'ancienne gare désaffectée des Chemins de Fer d'Orléans. C'est ce qui a sauvé cet édifice datant de 1898, donc contemporain de certaines œuvres qui y sont exposées. Il nous est ainsi resté un superbe témoignage de l'architecture industrielle d'il y a un siècle.





Pont du Carrousel

C'est Louis Philippe qui donna l'ordre d'établir un pont à cet endroit en 1831, peu de temps après être monté sur le trône. Le pont est entouré à ses quatre coins de grandes statues féminines réalisées à la fin de la Monarchie de Juillet : la ville de Paris, la Seine, l'Industrie et l'Abondance.



L'Institut de France

Des cinq académies logées à l'Institut, l'Académie française est la plus ancienne et, certainement la plus célèbre. Créée en 1635, elle a suscité beaucoup d'ambitions... et de déceptions. Faire partie des quarante membres est soumis à la libération d'une place et au vote des académiciens. Les élections unanimes, comme celle de Voltaire en 1746, font figure d'exception. Ne devient pas "*immortel*" qui veut... mais on se consolera en songeant que les candidatures de Balzac, Dumas, Baudelaire ou Zola n'ont jamais abouti.





Hôtel de la Monnaie, à la fois Palais et Manufacture
D'une longueur de 117 m, la façade sur le quai, de style néoclassique, est monumentale et grandiose.



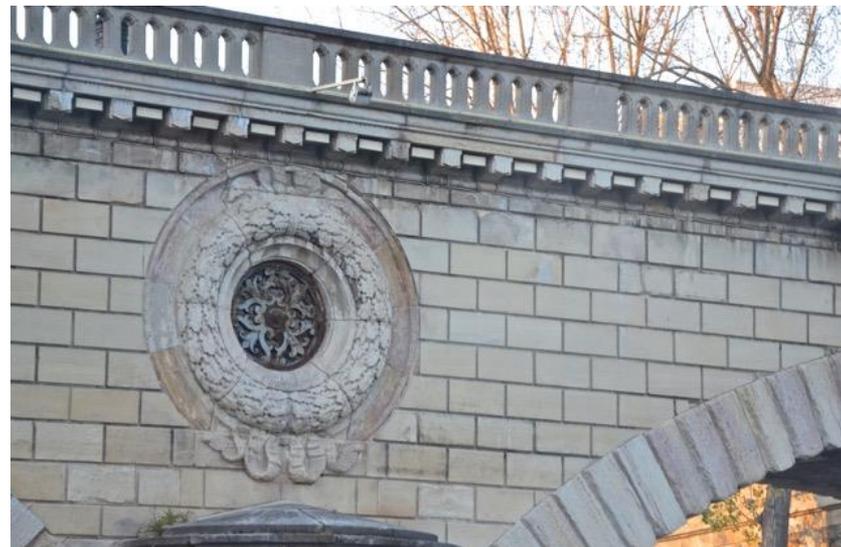
Institut du Monde Arabe
Cette fondation est à la fois un musée d'art islamique,
un lieu d'exposition et une bibliothèque.
Sa terrasse offre une des plus belles vues
sur Notre-Dame et l'île de la Cité.



Le Square Tino Rossi
accueille le musée de la Sculpture en plein air
de la Ville de Paris.



La Maison des Célestins,
ancien corps de garde du Port Saint-Paul



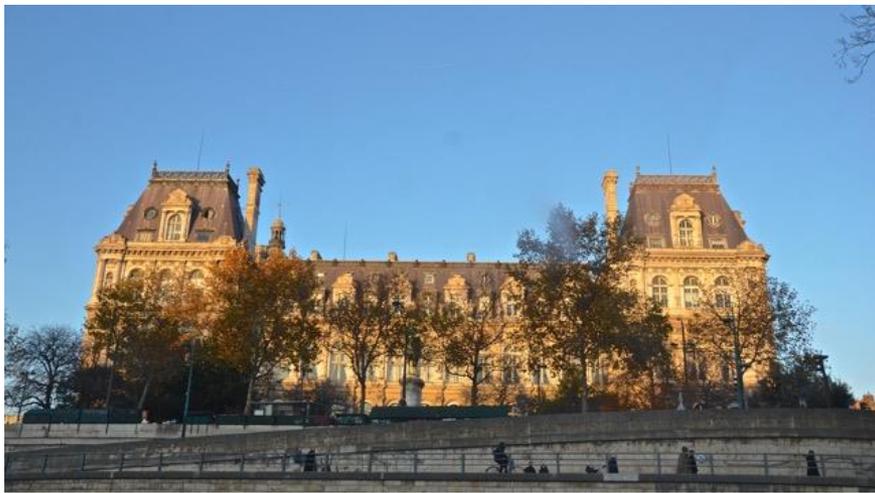
Pont Louis-Philippe



Le Pont Sully situé à l'extrémité de l'île Saint-Louis



La Tour Saint-Jacques
est un édifice isolé, dressé au milieu du square qui
porte son nom. Clocher de style gothique flamboyant
érigé entre 1509 et 1523, elle constitue le seul vestige
de l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie.



Hôtel de Ville

Depuis 1357, il est le siège de la municipalité parisienne. Le bâtiment actuel de style néo renaissance a été reconstruit à l'emplacement de l'ancien Hôtel de Ville, incendié pendant la Commune de Paris en 1871.



La Samaritaine

La façade Art déco de D. Jourdain et H. Sauvage nous ramène au XXe siècle et à la consommation de masse, tandis que son nom perpétue un très vieux souvenir : il provient d'une pompe à eau accolée à la deuxième arche du Pont Neuf, construite en 1608 et détruite en 1813 ; on l'appelait la "Samaritaine" à cause d'un bas-relief représentant Jésus et la Samaritaine au puits de Jacob.